

OUEST France – 27/11/2020

Saint-Florent-le-Vieil. Scandale des civelles mortes en Loire : Lactalis l'intouchable ?

Fin octobre, une enquête de France 2 pointait des rejets litigieux dans la Loire de l'usine Lactalis de Saint-Florent-le-Vieil. Une vidéo dénonçait notamment une mortalité importante de jeunes anguilles au niveau du point de rejet, en août dernier. Face à ces révélations, les pêcheurs fulminent mais se disent impuissants. Les autorités écartent toute infraction et élus n'en font pas grand cas. L'entreprise, elle, balaie ces accusations tout en annonçant des travaux.



Saint-Florent-le-Vieil, 29 octobre 2020. La qualité des rejets de l'usine Lactalis en Loire est pointée par un reportage de France 2. Des riverains confirment des observations qui posent questions. La Dreal écarte toute infraction et l'usine balaie ces accusations. | CO – ÉTIENNE MVE

Saint-Florent-le-Vieil, 29 octobre 2020. La qualité des rejets de l'usine Lactalis en Loire est pointée par un reportage de France 2. Des riverains confirment des observations qui posent questions. La Dreal écarte toute infraction et l'usine balaie ces accusations

On sait qu'il y a régulièrement des choses bizarres. Il suffit de regarder la couleur de l'eau, sans parler des odeurs. Mais cette entreprise est intouchable..., souffle ce promeneur. Amoureux des bords de Loire et pêcheur à ses heures, cet habitant de Saint-Florent-le-Vieil (Mauges-sur-Loire) refusera de donner son nom. Trop risqué, justifie-t-il. Ici, tout le monde connaît quelqu'un qui travaille de près ou de loin à Lactalis. Je ne veux pas causer de problème ».

Les riverains sont rares à s'exprimer publiquement quand on évoque la Société industrielle de Saint-Florent. Exploitée par Lactalis, leader mondial des produits laitiers, cette usine fabrique de la poudre de lait, du lait concentré et des produits de nutrition clinique. Ce site compte 180 salariés et collecte 400 000 litres de lait par jour auprès de 300 éleveurs. Un poids lourd de l'économie locale récemment épinglé dans un reportage de l'émission Envoyé Spécial, sur [France 2](#) (*).

[Diffusée fin octobre](#), cette enquête pointe notamment les rejets dans plusieurs cours d'eau, y compris à Saint-Florent. Sont présentées des photos prises en 2017 et une vidéo qui, datée d'août 2020, montre des milliers de jeunes anguilles (civelles) mortes au niveau de l'exutoire en Loire. Face caméra, le vice-président de la Fédération nationale de la pêche, Jean-Paul Doron, ne mâche pas ses mots : Quelle horreur ! L'impact de la pollution est clairement démontré. C'est inadmissible !

« Des faits d'une particulière gravité »

Sollicité par Le Courrier de l'Ouest, le siège parisien cette fédération indique avoir saisi les services ministériels sur ces faits d'une particulière gravité. Une indignation partagée par l'antenne

départementale. Les anguilles sont en danger d'extinction. C'est choquant, tonne Alain Jaffrelot, depuis Beaupréau. À Chalonnnes-sur-Loire, le président des pêcheurs professionnels en Loire fulmine aussi : Mais quand on dénonce des pollutions, il ne se passe pas grand-chose, souffle Jérôme Monfray. Il faut des moyens et les autorités ne nous soutiennent pas. Le sujet est délicat.

À Saint-Florent, beaucoup préfèrent donc rester discrets. À l'exception de Michel Guineheux, de l'association Mieux vivre à Saint-Florent et de Sauvegarde de l'Anjou. Lactalis a peu de scrupules à s'affranchir de certaines normes mais n'aime pas qu'on le dise. Et ils sont puissants, témoigne celui qui, pendant 10 ans, a mené une fronde contre des [nuisances sonores dues à l'usine](#). On a finalement eu gain de cause mais tout est compliqué, même du côté de la préfecture. Les élus, eux, sont gênés et ont toujours la même réponse : l'emploi ».

Maire et vice-président chargé de la transition écologique à Mauges Communauté, Gilles Piton estime qu'il s'agit « d'un reportage à charge ». En tant que vice-président chargé du cycle de l'eau à Mauges Communauté, Christophe Dougé se montre moins virulent qu'à la Région contre Lactalis. | ARCHIVES CO

Les élus locaux louvoient

En effet, le maire divers droite de Mauges-sur-Loire, vice-président chargé de la transition écologique à Mauges Communauté et conseiller départemental, Gilles Piton, est expéditif : Il s'agit d'un reportage à charge. Cette entreprise a investi 5 millions d'euros pour l'environnement. L'essentiel est de préserver l'emploi. Conseiller régional, l'écologiste Christophe Dougé a [vivement dénoncé une subvention](#) de 840 000 euros à Lactalis pourtant épinglé pour non-respect du code de l'environnement ».

Également vice-président chargé du cycle de l'eau à Mauges Communauté, son discours est plus nuancé sur le cas de Saint-Florent : Je n'ai pas vu le reportage mais, d'un point de vue général, les industriels ont tout intérêt à se mettre en conformité. La collectivité peut les accompagner. L'écologie et le développement économique ne sont pas contradictoires ».

La vidéo diffusée par France 2 montre des milliers de civelles mortes juste en aval du point de rejet en Loire. Lactalis nie tout lien avec son activité. | CAPTURE D'ÉCRAN ENVOYÉ SPÉCIAL

« Pas d'écart majeur qui justifierait des sanctions »

L'usine étant classée, les élus renvoient la balle à la Direction régionale de l'environnement (Dreal). À la suite du reportage, ce service de l'État s'est rendu sur place. Conclusion : La visite d'inspection n'a pas mis en évidence d'écart majeur à la réglementation qui justifierait d'engager des sanctions. À ses yeux, le dossier est donc clos. De son côté, Lactalis reconnaît des dysfonctionnements en 2017 mais réfute tout lien entre son activité et la mortalité de poissons. Et pour expliquer le cas des civelles, l'entreprise renvoie vers les pêcheurs locaux... La boucle est bouclée.

(*) Menée en collaboration avec le média d'investigations [Disclose](#), cette enquête a aussi fait l'objet d'un dossier sur ce site et d'une série d'émissions sur [France Culture](#).

À savoir

Une mystérieuse vidéo

Document essentiel du reportage, la vidéo de civelles mortes tournée à Saint-Florent-le-Vieil intrigue localement. Sans remettre en cause sa véracité, beaucoup s'étonnent que son existence n'ait jamais été connue avant sa diffusion sur une chaîne nationale. La fédération départementale de pêche dit en avoir eu connaissance par son bureau national juste avant l'émission. La Dreal, elle, l'a découverte fin septembre via une journaliste et souligne que l'absence de plainte à l'époque a empêché tout constat par un agent assermenté. L'Office français de la biodiversité (OFB) regrette également cette absence de signalement. Nous ne sommes pas saisis mais, depuis le reportage, on nous a communiqué des éléments, indique Olivier Morillon, chef du service départemental de cette police de l'environnement. En fait, il y a trois vidéos et elles sont assez parlantes. L'auteur reste inconnu mais, s'il se faisait connaître, nous aurions un témoin des faits et éventuellement matière à enquêter...